

UNE APPROCHE SUR LES LAMPES ANTIQUES EXPOSEES AU MUSEE NATIONAL DES ANTIQUITES

par dorbane mustapha.

L'objet de notre étude ne constitue nullement une étude de typologie et moins encore une étude approfondie sur la lampe antique mais seulement une approche sur ce genre d'objet si important par leurs utilisations ; funéraire, lumineuses ou autres et d'un autre côté par leur nombre imposant dans les salles antiques du musée.

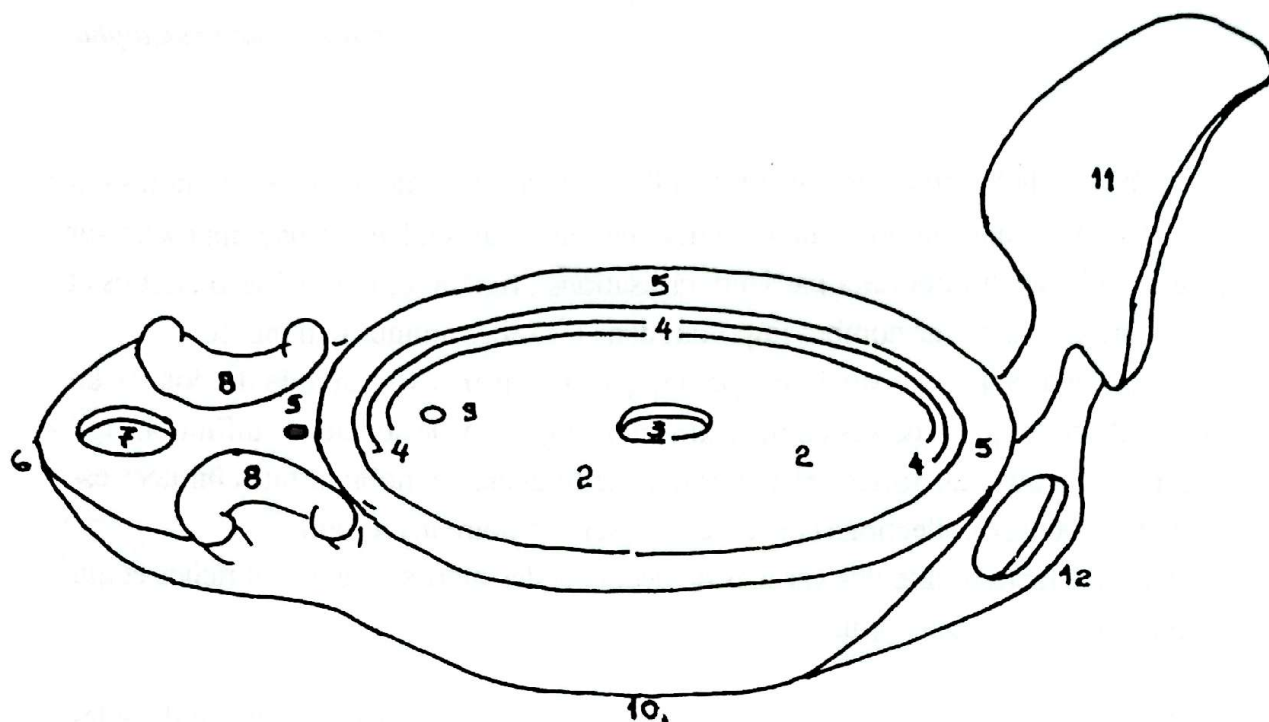
Dans cette approche sur la lampe antique il était très souhaitable de donner un aperçu de cet objet et de ses composants, nous rajoutons les quelques définitions qui se rapportent aux catégories existantes déjà de ce genre de mobilier mais limitées essentiellement aux collections conservées au sein de notre institution.

Une abstraction faite des variétés de décors et des motifs si divers et riches et qui feront l'objet d'une autre étude.

Le mot latin LUCERNA et LYCHNUS tous deux désignent l'ustensile dans lequel la lumière était produite par la combustion d'une mèche imbibée d'huile.

Dans sa forme la plus générale et répandue, la lampe est composée d'un récipient destiné à contenir une quantité plus ou moins grande d'huile et d'un ou plusieurs becs, d'où sortait la mèche unique ou multiples - elle aussi - qui s'imbibaient d'huile que l'on allumait.

La face supérieure du récipient était percée d'un ou plusieurs orifices de dimensions variables où l'huile est versée, souvent aussi un trou extrêmement fin est aménagé sur cette même partie (face) et destiné à laisser pénétrer dans la lampe l'air nécessaire pour la combustion, la lampe antique était souvent dotée d'une anse en forme d'anneau ou un tenon triangulaire.



1 - Réservoir

2 - Médailon

3 - Trou de remplissage

4 - Moulure

5 - Bandeau

6 - Bec

7 - Trou de mèche

8 - Volutes

9 - Trou d'évent

10 - Pied (base)

11 - "Réflecteur"

12 - Anse

LES DIFFERENTS TYPES DE LAMPES ROMAINES

TYPE I : (Planche I).

Les lampes du type I, sont caractérisées par la pureté de leur profil et la large ouverture sur le médaillon, elles sont généralement sans anse, le bec assez allongé, arrondi au début et se stylise par la suite et devient carré, puis en queue d'aronde et plus tard triangulaire.

A) lampes helléniques : (n°1, 2)

Très basses entièrement ouvertes à bec court ou bien sphérique à bec plus long au bout arrondi.

B) lampes delphiforme : (n° 3, 4)

Dérivées du premier type pourvues d'une protubérance latérale en de nageoire dorsale, le bec long et carré au bout avec un décor allongé formant un léger canal, ses lampes ont quelquefois une anse circulaire en forme de ruban.

C) lampes hellénistiques : (n° 5, 6)

Très hautes sans décor dotées d'un bec en enclume ou en queue d'aronde, elles ont souvent une anse géminée ou en ruban.

TYPE II : (Planche II).

Lampes à volutes, une catégorie très distincte de lampes, ce type comprend une série de lampes dont le bec est encadré de deux volutes la forme de ce bec est triangulaire ou en ogive permet de distinguer deux variétés bien différentes :

A) Lampes à volutes et à bec triangulaire, bien détaché celui-ci dessine un triangle flanqué de deux longues volutes.

1 - Légères sans anse et sans décor. (n°1)

2 - Possèdent une anse et la pointe du bec généralement écrasée elles portent de fines volutes, ce bec se raccroche au corps par une sorte de blason en relief ou incisé. (n° 2, 3)

B) Lampes à volutes et bec en ogive, très répandue, possède un bec en ogive flanqué de deux volutes plus saillantes que celles du type précédent, une anse assez fréquente et se présente sous forme d'un triangle vertical, peuvent servir de réflecteur pour certain cas.

1 - Lampes à bec en ogive flanqué de deux volutes saillantes. (n°4.5.6.7)

2 - Lampes à bec en ogive flanqué de deux volutes non saillantes. (n°8)

3 - Lampes à bec en ogive flanqué de deux volutes. (n°9 , 10)

TYPE III : (planche III).

Lampes à bec rond ce type comprend plusieurs catégories :

A) Les lampes sont assez semblables par leur aspect général, elles sont caractérisées par de petites volutes incisées ou ne léger relief entre le bec rond et la réservoir.

Le bec est petit et rond, décoré de deux petites volutes incisées ou d'une ligne transversale. (n°1)

B) Cette catégorie est plus abondante de taille moyenne et d'aspect constant, la lampe de cette catégorie est caractérisée par un bec sans volutes.

1 - Lampe à incision latérale limitée par deux points qui sépare le bec du réservoir, dotée d'une anse généralement perforée. (n°2)

2 - Cette variante groupe toutes les lampes de la forme B1

- les arêtes latérales du bec se ressèrent en trapèze. (n°3)

- incision remplacée par une série de V et Y ou guillochis. (n° 4)

C) - Ce type constitue la dernière catégorie, bec à incision en forme de coeur plus ou moins harmonieuse. (n° 5.6.7)

TYPE VI : (planche IV).

Lampes à canal ouvert et lampes chrétiennes, la lampe de ce type est caractérisé par un profil allongé de nacelle l'appendice triangulaire qui leur sert d'anse posé verticalement sur la partie supérieur de la lampe.

Le bec allongé et arrondi est rattaché au réservoir par une très large base.

A) Lampe assez ronde, le canal n'est pas très important et dotée d'une anse triangulaire. (n° 1.2)

B) Lampe très allongée. (n° 3)

C) Lampes à gouttière allongée qui se prolonge sur le médaillon. (n° 4)

TYPE V : (planche V)

Dans cet ensemble hétérogène de lampes antiques, une partie seulement composée de 34 lampes présente des caractéristiques différentes des types déjà cités que nous rénumérons comme suit :

I - les lampes à deux becs :

1 - Lampes en queue de poisson, elles sont de fabrication tardive (période chrétienne), elles ont la forme d'un poisson symbole du christ. (n° 1)

- I.C.099 lampes à réflecteur en forme de poisson, et deux becs décorés en volutes incisées, un seul trou d'évent sur le disque.

- I.C.199 lampe à deux becs et dotée de cinq perforations sur le disque, une centrale et les restes autour.

2 - Les lampes à deux becs en volutes, semblent appartenir au type II Lampes à volutes la seule différence réside dans le bec qui est doublé et le réflecteur qui surmonte l'anse.

- deux becs en volutes et réflecteur triangulaire, le cas de I.C.179, 181, 184, 212, 214, 217. (n°2).

- deux becs en volutes et réflecteur en forme de croissant le cas de I.C.186. (n°2 a).

3 - cette lampe est dotée d'un disque circulaire et de deux becs juxtaposés, elle semble appartenir au type III. I.C.236. (n°3).

II - Lampe à trois becs: celle-ci se compose d'un réservoir mi-circulaire dotée d'un tenon vertical et de trois perforations sur la partie supérieure de la lampe formant ainsi un triangle I.C.168 (n°4).

III - deux lampes de forme indéterminées et ressemblent bien au pomme de pin ou à l'hérisson dotées d'un canal telle que la lampe chrétienne, n°I.C.063 et I.C.065. (n°5).

IV - Lampe à entonnoir: un seul exemple de ce type peu commun réservoir cir-

culaire à large ouverture au niveau du bec long, une sorte d'entonnoir surélève le disque, cette lampe semble appartenir à une basse époque .I.C.166.

(planche VI n°1)

V - les lampes de tradition punique :

1 - lampe à double coupelles.I.C.049. (pl VI n°2)

2 - lampe en forme d'encrier .I.C.200. (pl VI n°3)

3 - lampe en forme d'encrier .I.C.202. (pl VI n°4)

4 - écuelle à bec pincé.I.C.204. (pl VI n°5)

5 - écuelle à deux becs pincés.I.C.250 (pl VI n°6)

VI - les fragment de lampes :

1 - réflecteur de lampe triangulaire I.C.178.

2 - réflecteur de lampe triangulaire I.C.180.

3 - réflecteur de lampe - tête de cheval - I.C.182.

4 - réflecteur de lampe - tête de cheval - I.C.183.

5 - réflecteur de lampe - tête de cheval - I.C.185.

6 - une partie de lampe (moitié) I.C.188.

7 - réflecteur de lampe en forme de croissant I.C.213.

8 - base d'une lampe estampée I.C.215. "MAGISTRO VITA DONATO"

9 - disque d'une lampe I.C.216.

TABLEAU REPARTITIF DES LAMPES APPARTENANT AU TYPE I

A	1 - I.C.255	B	3 - I.C.252	C	5 - I.C.048
	2 - " 259		4 - " 257		" 050 " 253 6 - " 288

TABLEAU REPARTITIF DES LAMPES APPARTENANT AU TYPE II

A 1	1 - I.C..258	A 2	2 - I.C.256 3 - I.C.251		
B 1	4 - I.C.281 " 282 " 284	5 - I.C.286		6 - I.C.283 " 287	7 - I.C.285
B 2	8 - I.C.261 " 267	B 3	9 - I.C.254 10 - I.C.249		

TABLEAU REPARTITIF DES LAMPES APPARTENANT AU TYPE III					
A	1 - I.C.211 " 280				
B 1	2- I.C. 229 " 231 " 237 " 238 " 239	I.C.240 " 243 " 244 " 246 " 247	I.C.048 " 248 " 268 " 269 " 271		
B 2	3- I.C. 027 " 028 " 067 " 068 " 187	I.C.193 " 195 " 197 " 218 " 224	I.C.226 " 228 " 242 " 245 " 265	I.C.272 " 273 " 275 " 277 " 278	I.C.279 " 291
	4- I.C. 171 " 173 " 174	I.C.198 " 219 " 223	I.C.241 " 262 " 270		
C	5 - I.C.192 " 196 " 222	I.C.225 " 227 " 230	I.C.232 " 233 " 234	I.C.235 " 266 " 276	
	6- I.C.170 " 176	I.C.190 " 194	I.C.210 " 221	I.C.264	7- I.C.172 " 174

TABLEAU REPARTITIF DES LAMPES APPARTENANT AU TYPE IV				
A	1 - I.C.208 " 260 " 263	2 - I.C.175 " 177 " 201	I.C.203 " 205 " 207	I.C.209
B	3 - I.C.167 " 169	C		4 - I.C.206 " 298 " 300

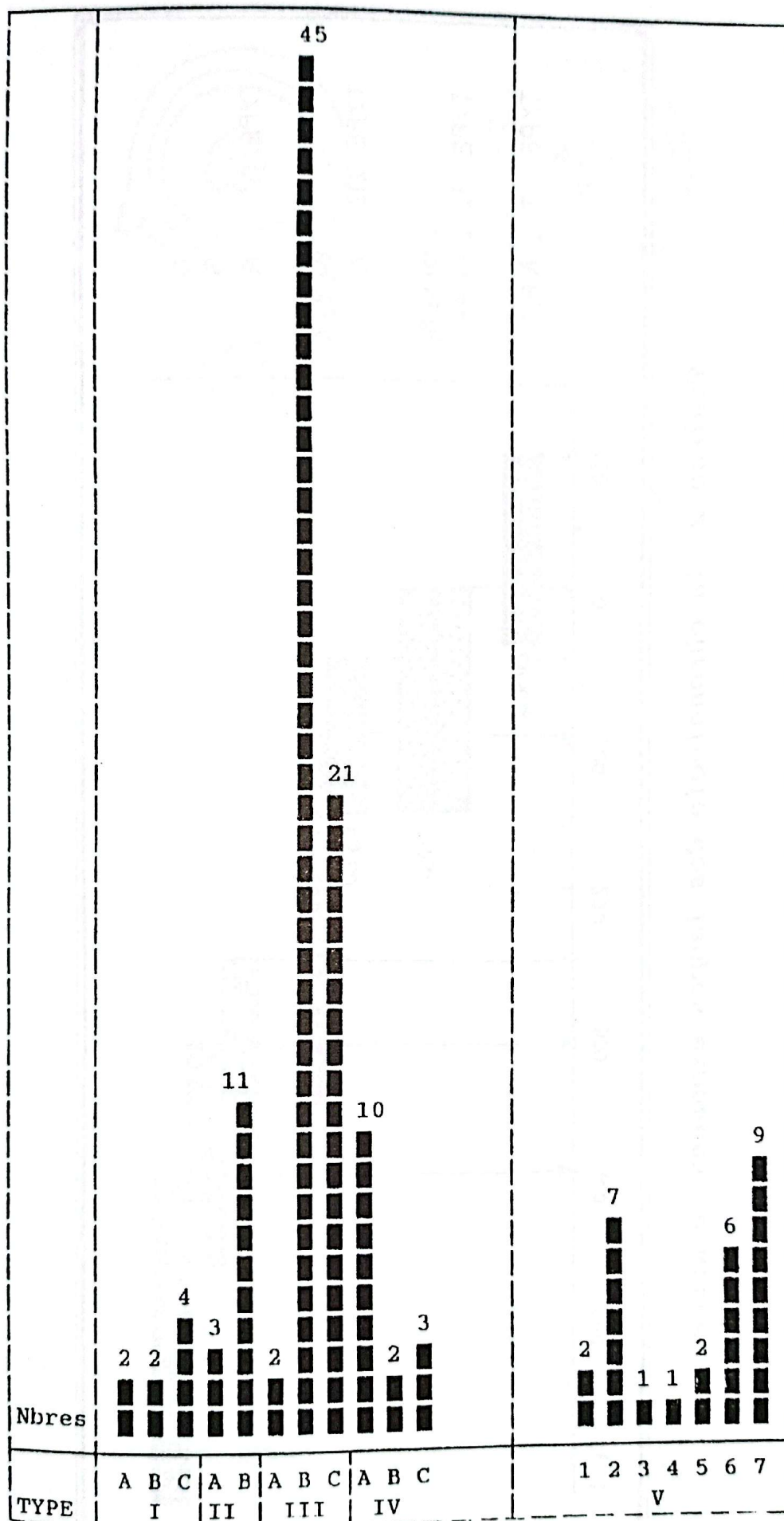


Tableau 1. Diagramme repartitif des lampes par catégorie.

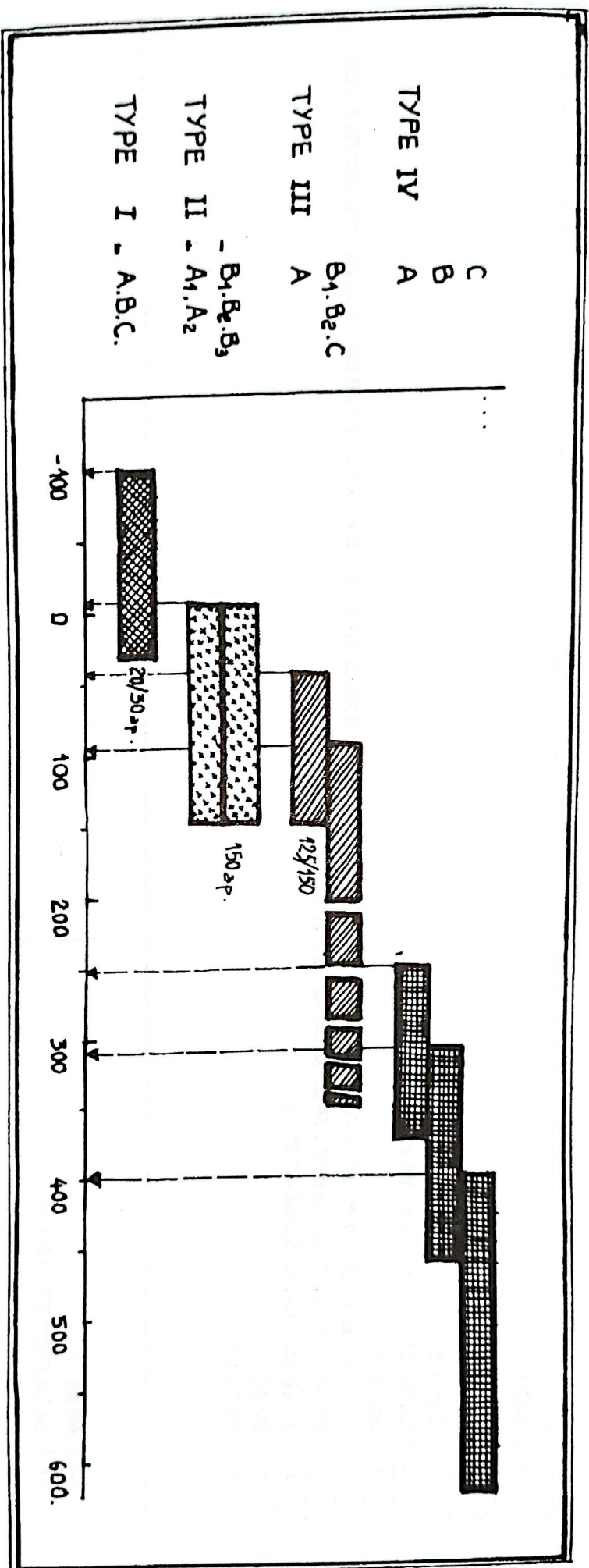
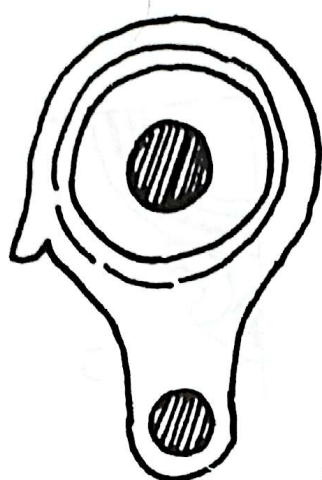
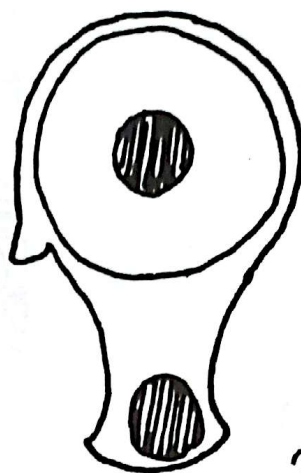


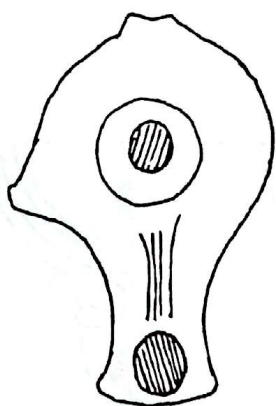
Tableau 2. 1a chronologie des lampes exposées au musée.



1



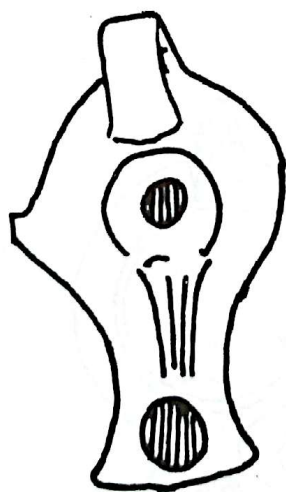
2



3



4



5



6

Planche I. Lampes helléniques et hellénistiques.

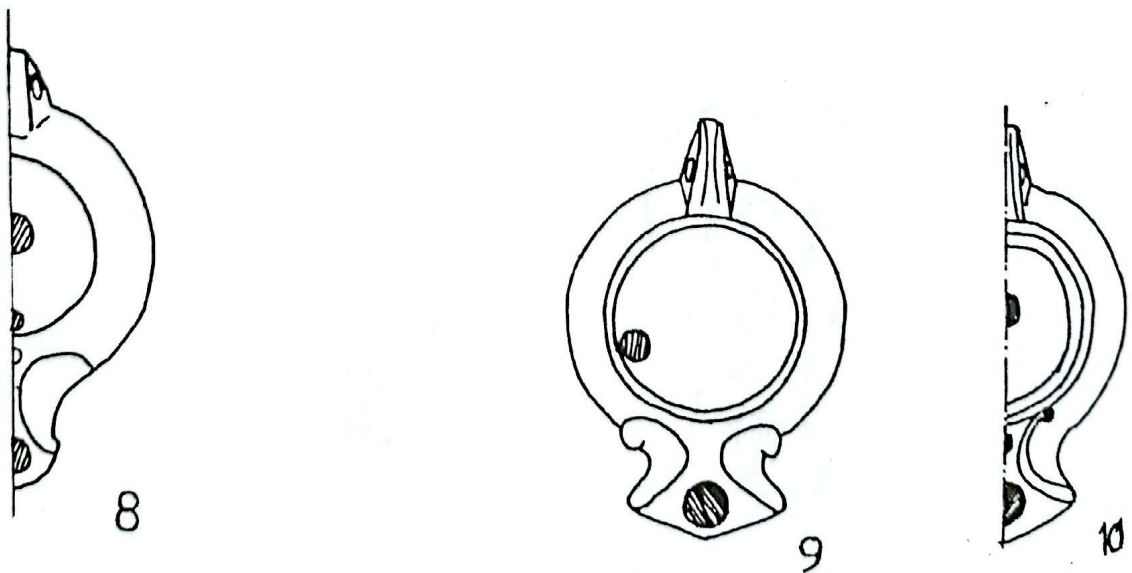
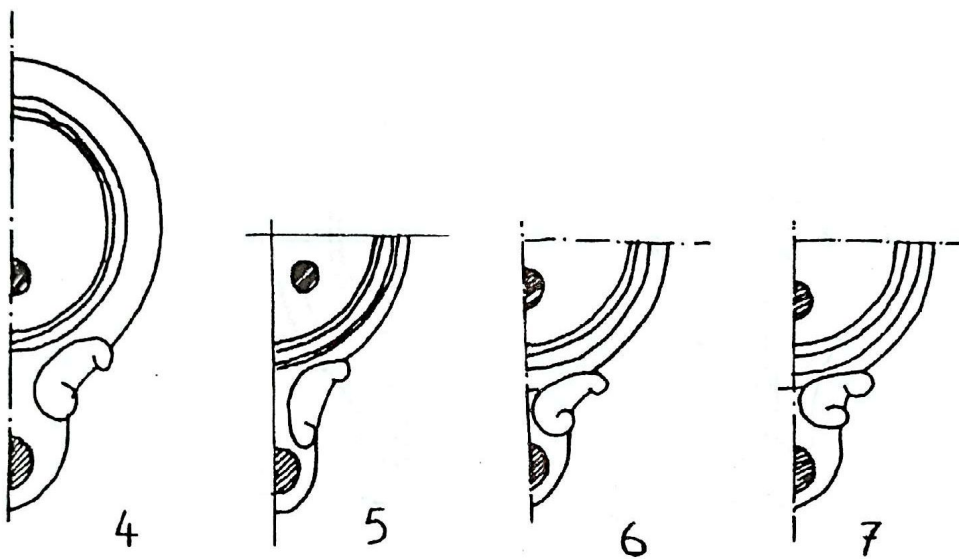
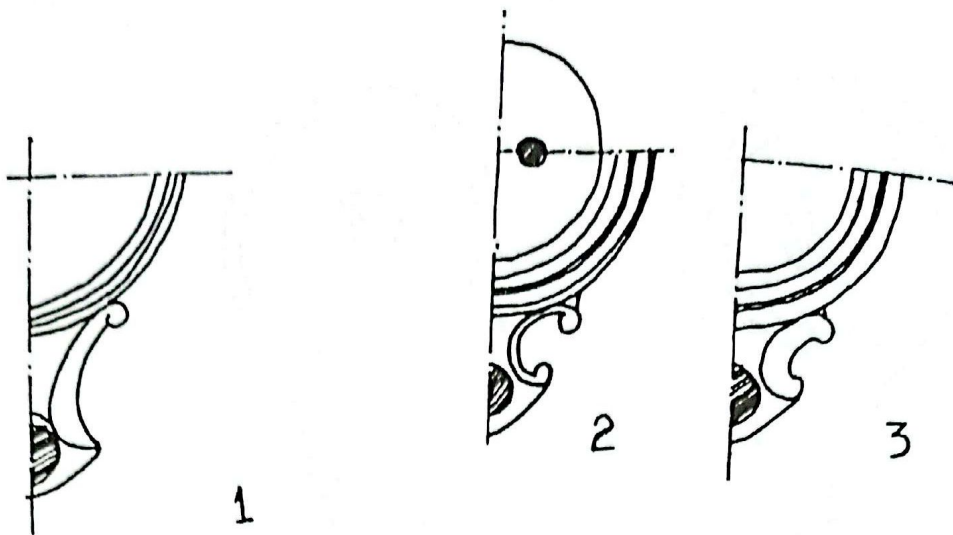
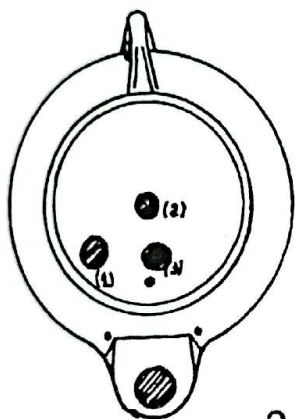


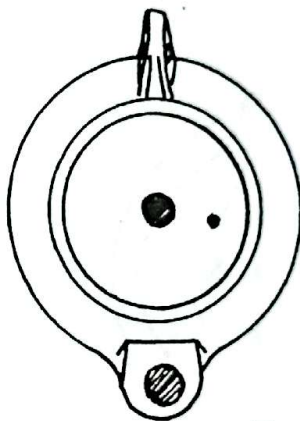
Planche II. Lampes à bec en volutes.



1



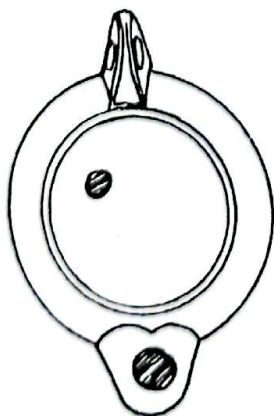
2



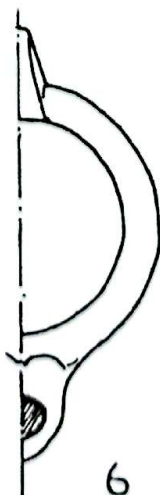
3



4



5

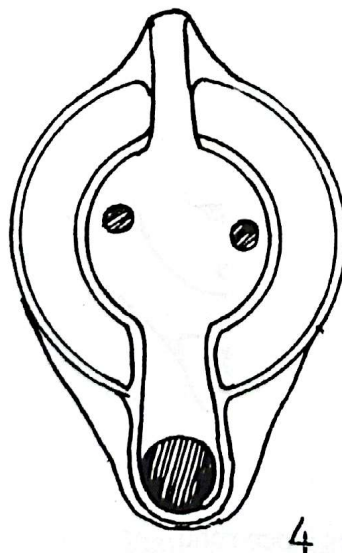
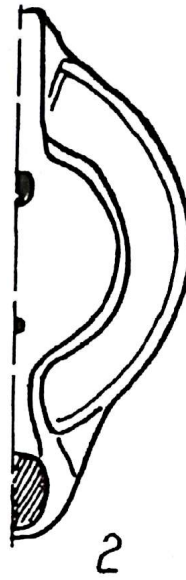


6

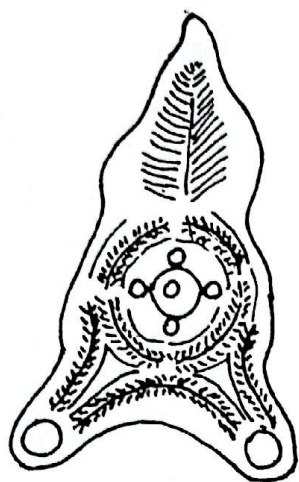


7

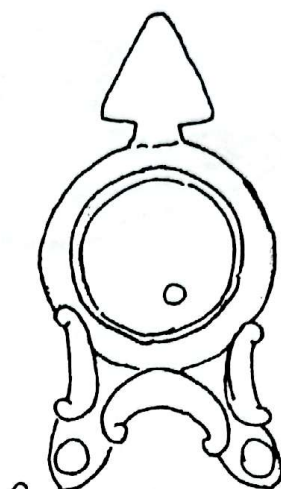
Planche III. Lampes à bec rond.



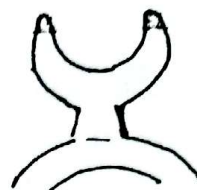
Planches IV. Lampes à canal et chretiennes.



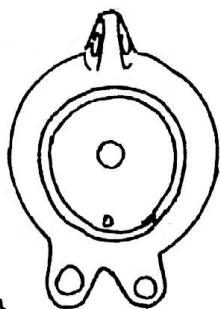
1



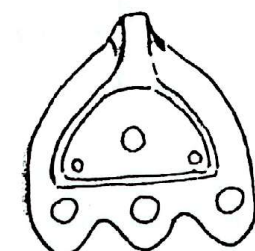
2



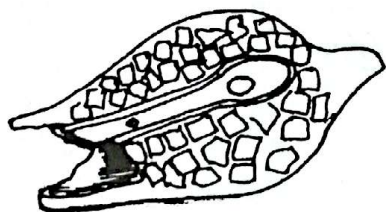
2.a



3

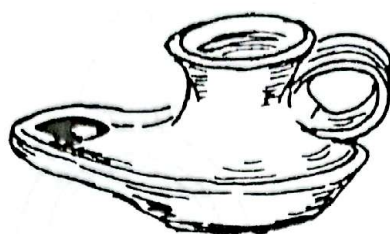


4



5.

Planche V. lampes à deux becs et plus.



1



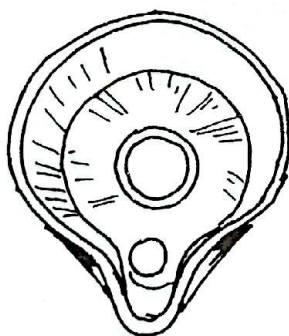
2



3



4



5



6

Planche VI. Lampes de tradition punique.

LES MARQUES DE POTIERS

Dans cet ensemble de lampes antiques certaines ont une valeur historique importantes par rapport à d'autres lampes et se distinguent notamment par la présence de marques de potiers généralement gravées à l'aide d'un poinçon (sceau).

Les marques de potiers que nous avons étudié sont de l'époque romaine que nous présentons comme suit :

1 - GABINIA : très fréquentes sur les sites antiques comme Merida, Seville, Besançon, Lixus, Thamusida, Volubilis, Banasa.

lampes n° I.C.280, I.C.281.

2 - C.OPPI. RES : lire C.OPPIUS. RESTITUTUS.

très fréquentes sur les sites antiques comme Merida, Seville, Besançon, Lixus, Thamusida, Volubilis, Banasa, Utique, Carthage, Tanger, Souk ahras, Sousse, Bulla regia.

lampes n° I.C.211, I.C.220, I.C.228, I.C.243, I.C.269.

3 - IUNI ALEXI : lire C.JUNIUS. ALEXIS.

très fréquentes sur les sites antiques comme Rome, Carthage, Besançon, Lixus, Thamusida, Tanger, Souk ahras, Sousse, Bulla regia, Sfax, Constantine, Tebessa.

lampes n° I.C.193, I.C.197, I.C.224, I.C.268, I.C.274

4 - L. MADIEC : lire L.MUNATIUS. ADIECTUS.

Souk ahras, Tebessa, Mogador.

lampes n° I.C.270, I.C.275, I.C.284.

5 - C.IUN.DRAC : lire C.JUNIUS.DRACO.

très fréquentes sur les sites antiques comme Rome, Ostie, Biserte, Oran, Cherchel, Carthage, Besançon, Ravenne, Sardigne, Lixus, Thamusida, Tanger, Souk ahras, Sousse, Bulla regia, Sfax, Constantine, Tebessa.

lampe n° I.C.247.

6 - EMITE LUCERNAS COLATAS ABASSE :

lampes n° I.C.175, I.C.177, I.C.201, I.C.203, I.C.205, I.C.207, I.C.209

7 - A - P : lire ? Ae aPri.

lampe n° I.C.283.

8 - LMUNTHRE : lire ? L.MUNATIUS.THREPTUS.

lampe n° I.C.249.

9 - N.N.A : lire ? N. NAELVO lampe n° I.C.258.

10 - M. NOVIU : lire ? M. NOVIUS. lampe n° I.C.179.

11 - CLO.HEL. : lire ? CLODIUS HELVETIUS. lampe n° I.C.245.

12 - AGATOP : ? lampe n° I.C.273.

13 - CAR MERC : province d'alger. lampe n° I.C.212, I.C.272.

14 - C. CLO.SUC : lire CAIUS CLODIUS SUCCESSUS

lampe n° I.C.276

15 - MINOR : ? lampe n° I.C.196.

les marques de lampes illisibles :

1 - lampe n° I.C.192.

2 - lampe n° I.C.195.

3 - lampe n° I.C.198.

4 - lampe n° I.C.210. trois épines

5 - lampe n° I.C.238. LMFEK ?

6 - lampe n° I.C.242. SALA ?

7 - lampe n° I.C.267. MA.F ?

8 - lampe n° I.C.277. L.FE ///T ?

9 - lampe n° I.C.278. L.SEM ///R ?

10 - lampe n° I.C.279.

11 - lampe n° I.C.282.

Dans cette étude sur les estampilles, on remarque bien que certaines lampes ou marques de potier le cas de GABINIA partagée par deux lampes de différentes appartenances types II et III (n° I.C.280, I.C.281) et de trois autres à titre d'exemple signées L.MADIEC. (n° I.C.270, 275, 284). nous ont permis de faire une réflexion que les officines ou les ateliers de productions suivaient l'évolution de cet ustensile très usé dans les domaines de la vie quotidienne de l'époque, et surtout dans les rites funéraires du moment que la plupart des lampes proviennent des nécropoles.

Nous ne négligeons pas de conclure la langue survie de ses ateliers puisque certaines marques déjà citées ont une durée de vie de plus de deux siècles (II et III siècles).

Ces marques ne constituent nullement un élément de décor mais ont vu leur présence seulement pour prouver l'authenticité et l'originalité de l'objet fabriqué, et nous avons juger nécessaire d'émettre une comparaison des différentes régions où on pouvait les retrouver (figure 2) et pour l'Algérie nous avons établi une autre (figure 3) par laquelle les marques très connues ont été mentionnées, et comme cet élément est très important pour cette science qui est la céramologie une étude très poussée dans ce domaine serait très souhaiter.

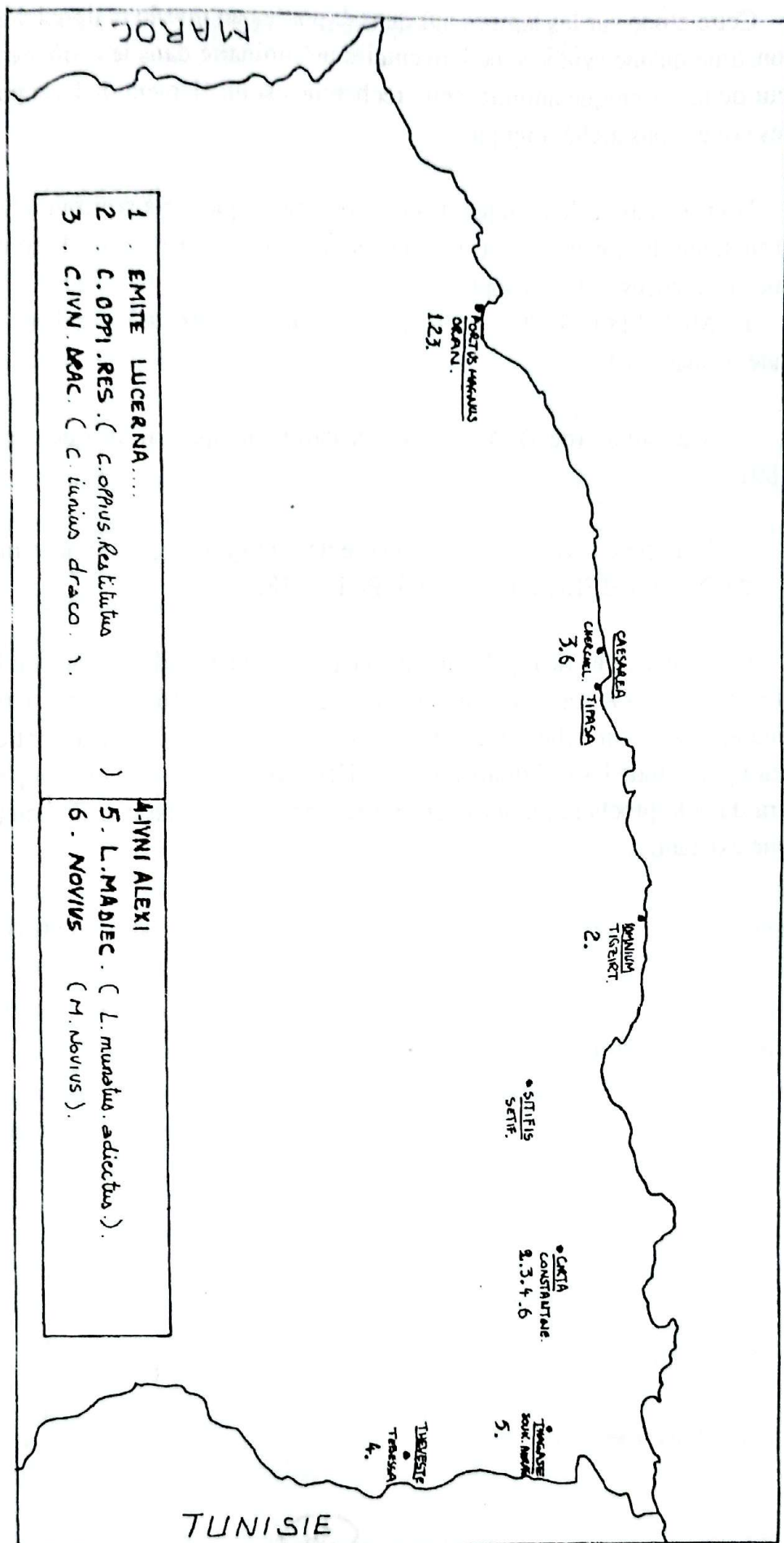


Figure 3. Les marques de potiers les plus connues en Algérie.

Cette étude sur les lampes antiques exposées au musée national des antiquités ne constitue qu'une synthèse de l'inventaire préliminaire dans le cadre de la mise en valeur de la céramique antique, cette recherche est un élément de base pour toute étude des collections archéologiques.

Nous signalons le manque d'une étude analytique, cela pourrait être expliqué par le manque de documents et d'ouvrages de base pour ce genre de travaux, les quelques références utilisées sont :

1 - Michel PONSICH , les lampes romaines en terre suite de la maurétanie tingitane, Rabat 1961

2 - Cardaillac (de f), histoire de la lampe antique en afrique, tiré à part, Paris 1891.

3 - l'Article lucerne dans dictionnaire des antiquités grecques et romaines de DAREMBERG ET SAGLIO, Paris 1918.

Cette recherche ne représente qu'une partie d'une étude globale sur les lampes antiques du M.N.A. que nous avons divisée en deux parties la première, celle-ci, est une approche sur cette collection et les marques d'officines par contre l'autre partie aura pour étude les différents types de décors qui constituera un complément qui suivra dans le prochain numéro par laquelle nous allons essayer de compléter le manque existant.

Par DORBANE Mustapha.